



# Serge Herzen

Portrait d'un alpiniste belgo-suisse

BERNARD MARNETTE

**Aller à la rencontre de Serge Herzen, c'est aller à la rencontre de l'un des pionniers du renouveau du Club Alpin Belge de 1925. C'est en effet cette année-là que le Club Alpin va renaître de ses cendres. Les activités de l'association s'étaient réduites juste avant la Grande Guerre (la dernière parution de la revue datait de 1910). C'est sous l'égide des Solvay (Louis et Pierre), d'Henri La Fontaine (prix Nobel de la paix en 1913), de Xavier de Grunne, d'Henri de Schrijvers et de quelques autres, que le Club Alpin va connaître un second âge d'or, après sa création en 1883.**

C'est en effet dans les années '30 qu'eurent lieu plusieurs événements parmi les plus importants de son histoire: l'expédition d'exploration du versant congolais du Ruwenzori en 1932, la mort du roi Albert I<sup>er</sup> dans les rochers de Marche-les-Dames en 1934, et surtout le début de l'exploration des rochers belges.

Serge Herzen fit partie des précurseurs de l'escalade en Belgique avec Marcel Nicaise, Camille Fontaine, Xavier de Grunne... Il explora avec enthousiasme les premières falaises à partir de 1930. Né à Bruxelles en 1913, Serge Herzen va découvrir l'escalade à travers la montagne. En effet, l'origine de sa famille est lausannoise; son grand-père, d'origine russe, était physiologiste dans cette ville. Son père fut engagé chez Solvay et c'est ainsi que les parents de Serge vinrent s'installer dans la capitale belge. Ceci dit, dès son enfance, Serge Herzen fut attaché à la grande nature et aux montagnes de par ses origines suisses; pays où il passait ses vacances.

Serge Herzen et Frans Caster  
au sommet du Grapion en 1934

Pour l'anecdote, le père de Serge, Édouard, ingénieur chez Solvay et aussi membre du CAB, figure sur la mythique photo du 1<sup>er</sup> Congrès Solvay de 1911, aux côtés de Marie Curie, Albert Einstein, Henri Poincaré, Paul Langevin, Max Planck... Il se trouve debout, derrière Marie Curie avec laquelle il a, paraît-il, travaillé.

Serge Herzen en action



Cependant, il voua ses dons de grimpeur au Club Alpin Belge. Non seulement, il fut actif dans la découverte des rochers, mais il joua aussi un rôle dans le domaine administratif où il fut secrétaire, fondateur de la section académique de l'université libre de Bruxelles, mais aussi rédacteur de la revue du Club où il exerça ses talents d'écrivain. De ce point de vue, il contribua à différentes revues littéraires. Ses écrits, toujours pleins d'esprit, sont souvent teintés d'humour. Il se définissait lui-même comme « *écrivain philosophe* parmi les choux ». Il écrivit aussi trois livres en rapport avec la montagne, dont un intéressant livre de souvenirs d'ascension. Les deux autres étant un petit recueil de poèmes et un livre romancé pour adolescents.

1. *Entre Rocas y Nieves* - Ed. Penser, Buenos Aires, 1945). Au fil de la corde - Ed. Orion - La Ville. *Trois là-haut* - Ed. Pierre de Meyre, Bruxelles, 1961.

On trouve là les caractéristiques d'un personnage enthousiaste et eclectique. Son enthousiasme se retrouve dans sa dimension humaine, toujours prêt à se faire des amis dans le monde entier (il a beaucoup voyagé). Sa fille aînée a raconté que jusqu'à la fin de sa vie, il envoyait chaque année plus de 300 cartes de vœux. Du reste, il a été à l'initiative de plusieurs associations, notamment au sein de la Fondation Nestlé.

Il fut donc un homme extrêmement connu et eclectique comme nous l'avons dit: il fut un bon pianiste, un bon photographe et un excellent chimiste. Il fut en effet diplômé ingénieur chimiste à l'université libre de Bruxelles en 1936. Ceci lui permit de retrouver ses origines suisses grâce à son emploi chez Nestlé et de là, d'assouvir sa passion pour la montagne.

Sa carrière alpine peut se diviser en deux parties et fut marquée par un intermède de 6 ans en Argentine. En effet, durant la guerre, il fut envoyé à Buenos Aires afin d'ouvrir d'éventuelles portes pour la société Nestlé. Il eut donc l'occasion de pratiquer les hautes montagnes d'Amérique avant de s'installer définitivement sur les rives du lac Léman (à Blonay), après la guerre. Il reprendra alors son activité dans les Alpes, souvent avec sa famille.

## Serge Herzen fit partie des précurseurs de l'escalade en Belgique avec Marcel Nicaise, Camille Fontaine, Xavier de Grunne...

Son palmarès d'alpiniste comporte de nombreux grands sommets des Alpes (à commencer par le Mont-Blanc à sept reprises, le Grand Combin, la Dent Blanche, le Cervin...), des hivernales (comme la Cime de l'Est et le Mont Rose), parfois réalisées à ski. Il affectionnait particulièrement le ski alpinisme. On note notamment dans ce domaine, le parcours de la Haute-Route. On mentionnera aussi quelques réalisations plus importantes qui lui valurent de rentrer au GHM français, comme à celui de Lausarrie. On note la face nord du Triglav (1951), le Grépon - Mer de Glace (1955); de grandes courses prises à son époque.

Serge Herzen a également réalisé plusieurs premières, souvent peu inspirées d'ailleurs. Son aventure au Doigt de l'Étala n'est pas reprise dans le classique guide Vallot. Sa voie dans la face nord de la Dent de l'Anan est, de son propre aveu, qualifiée de jolte face, mais rendue dangereuse par l'herbe et le mauvais rocher. Il eut plus de chance dans les rochers belges où certaines de ses premières sont devenues des classiques. C'est le cas de l'Arête Aval

2. Serge Herzen épouse Marie Gebier en 1940 avec laquelle il aura deux enfants: Malacha (1943) et Michel (1945).

Couverture du livre *Trois là-haut* de Serge Herzen

du rocher de la Nandouire à Sy-sur-Ourthe (la petite Suisse légaloise!), ouverte en 1932 et de la Traversée Serge, ouverte dans les rochers de Freyr en 1938. On mentionnera aussi la première répétition de l'Al Lègne, le plus haut des rochers belges avec ses 120 mètres de hauteur. Cette deuxième ascension se fit en décembre 1933 en compagnie de Georges Marchal, Frans De Coster et Kiki Meersman qui réalisait la première féminine du rocher.

Mais le grand voyageur que fut Serge Herzen grimpa dans de nombreux massifs montagneux dans le monde: le massif de l'Atlas, le Popocatepetl au Mexique, un 6000 en Bolivie et surtout, la Patagonie! C'est là qu'il va s'illustrer. Il va marquer par quelques belles ascensions le début de l'Andinisme. C'est lors de son séjour en Argentine durant la guerre 40-45 qu'il va partir à l'assaut de plusieurs sommets patagons. Il fera office de pionnier, non seulement parce qu'il réalisera ses périodes durant ses temps libres, mais en plus, en partant de Buenos Aires, c'est-à-dire à 1800 km de la Patagonie. Arriver sur place n'était déjà pas simple. À l'époque, il fallait 45 heures en train! Mais une fois sur place, il fallait traverser des « rios », des taillis, remonter des collines sans chemin tracé, subir les aléas du climat... Comme il l'écrivit dans un article: « *l'éloignement y est triple: par la distance qui vous sépare des routes - huit à dix lieues de forêts et de pistes à peine marquées -, par le long ruban de chemin passiféux qu'il faut parcourir pour gagner le village le plus proche - une centaine de kilomètres -, et par les immenses étendues désertiques qui s'interposent entre toute cette région et les centres dits "civilisés".* »

Il suffit pour s'en convaincre de mentionner sa première visite dans la Cordillère. Sa fille, Natacha, raconte: « *Le 28 février 1942: ayant acquis une Ford décapotable de 1931, les Herzen avec leurs amis suisses Raymond quittent Buenos Aires pour traverser le pays à destination des Andes. Le voyage sur des routes à peine tracées est épique: paucun nombreux,*

4. Trois explorations dans les Andes de Patagonie in Les Alpes, 1948.

embourbement dans le sable ou dans les rivières, chaleur, nuits dans des auberges douteuses... Le 9 mars, les quatre amis arrivent à San Carlos de Bariloche, au bord du lac Nahuel Huapi, tout émus de trouver un paysage qui fait penser à la Suisse. Serge et Max Raymond font quelques escalades aux environs (Cerro Lopez, Tronador, 80 km pour aller jusqu'à un hôtel, puis 15 km à cheval à travers rivières et marécages, pierres et névés, jusqu'au refuge. Le 18 mars, à 14h30, Serge et Max sont de retour, ayant atteint le sommet (3478 m.) avec une seule paire de crampons pour deux, l'autre s'arrangeant avec ses semelles Vibram dans les parois de glace. Ils sont fiers car l'ascension ne s'est jamais faite sans guide et ils ont mis très peu de temps, illustrant ainsi une des qualités principales de Serge, son endurance. Le retour vers Buenos Aires se fera en train diesel. »

Les saisons suivantes seront encore plus productives avec trois premières importantes. En 1943, Serge Herzen gravit avec Alex Hemmi le Cerro Lopez pour une voie difficile dans la face nord. En 1944, c'est avec Raymond Meylan qu'il réussit la première ascension du Cerro Grande. En 1946 enfin, c'est avec un groupe d'amis (Suzanne Auroi, Alex Hemmi et trois de ses clients français) qu'il réussit l'ascension d'un sommet vierge repéré lors de l'ascension du Cerro Grande. Ils baptiseront ce sommet de « montagne cachée » (le Cerro Escondido).

Voici pour les ascensions les plus importantes de la carrière alpine de Serge Herzen. Cette personnalité singulière qui est restée toute sa vie autant liée au milieu alpin suisse que belge. Il s'est éteint en septembre 2003. Une personnalité attachante qui a su toute sa vie cultiver l'amitié.

BERNARD MARNETTE

Extrait du livre *Entre Rocas y Nieves* de Serge Herzen